

Prise de vue

Angle plat (ou frontal), plongée ou contre-plongée, macro... Savoir faire les bons choix !

- Les premiers choix à faire
- Les règles de composition
- Eléments à prendre en compte
- Modes et priorités

1. Les premiers choix à faire.

1.1. Horizontal ou vertical ?

C'est la première décision à prendre lorsque l'on cadre un sujet. D'une façon générale, une image paraît mieux équilibrée, plus stable si elle est placée en largeur car ce cadrage correspond à une vision humaine. En effet nos yeux balayent l'espace de gauche à droite, d'où cette impression...

Il faut noter également que la prise en main des boîtiers est horizontale.



Cadrage horizontal

On appelle le cadrage horizontal, le format « paysage ». Il est vrai qu'il convient tout à fait à la prise de vue d'une scène générale (paysage, groupe de personne...) et toutes les actions qui se déroulent sur la largeur (course de voiture par exemple).

Cadrage vertical

L'œil est moins habitué aux compositions verticales car il doit balayer la photo de haut en bas.

De plus, une impression d'optique nous fait croire qu'une photo cadrée verticalement est plus grande qu'une photo prise horizontalement (plus précisément que les deux extrémités sont plus éloignées sur la photographie verticale !). Du coup, l'œil humain accorde moins d'importance aux éléments se situant tout en haut ou tout en bas de l'image.



On appelle le cadrage vertical, le format « portrait ».

En effet, il convient particulièrement aux prises de vue de portraits ou de sujets ou d'actions se déroulant dans la hauteur (escalade par exemple). Le format de votre prise de vue va donc avoir une réelle incidence sur la signification que vous allez donner à vos photos.

Voici un petit résumé :

Carré : On peut faire des photos en moyen format (ainsi plus besoin de se poser la question horizontal ou vertical ?) mais ce format est assez monotone et ne convient qu'à peu de sujets...

Rectangulaire : Le format classique rectangulaire comporte des lignes fortes qui dynamisent la photo.

Horizontal : un cadrage horizontal donne une impression de calme, de profondeur et de distance.

Vertical : un cadrage vertical donne une impression d'action et de proximité. De plus, un cadrage vertical est plus chaleureux qu'un cadrage horizontal.

1.2. Le point de vue

Le photographe choisi une position par rapport au sujet, cette position est porteuse de sens, on l'appelle le point de vue. Le photographe indique ainsi son rapport avec le sujet.

Il faut donc choisir le point de vue le plus adapté pour retranscrire les sentiments que le sujet nous a inspiré.

Si le point de vue est rapproché, le photographe exprime une certaine intimité avec le sujet alors que s'il s'éloigne, on va ressentir une certaine distance.

On parle surtout de point de vue selon la position plus ou moins en hauteur par rapport au sujet.

Il y a donc trois possibilités :

Hauteur d'œil

C'est la position normale, le photographe est à la même hauteur que le sujet.

Plongée

Dans cette position, le photographe se situe plus haut que le sujet à photographier, il oriente donc l'appareil photo vers le bas (d'où le terme plongée...).

Un tel cadrage donne une certaine impression de solitude et de détresse.

Le photographe domine en quelque sorte le sujet.

Ce point de vue va écraser les perspectives et déformer les éléments.

La plongée donne plus d'importance aux lignes en accentuant les surfaces horizontales. Il est recommandé de cadrer le sujet principal assez serré et surtout d'éviter tous les éléments parasites.

Contre plongée

En contre plongée, le photographe est plus bas que son sujet, il oriente l'appareil vers le haut.

Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet. Ce point de vue va accentuer les perspectives et réduire les plans horizontaux.

Le sujet est mis en valeur (l'arrière plan a encore moins d'importance) mais il est, là aussi, déformé.

En effet, les éléments proche de l'objectif semblent beaucoup plus importants que leur taille réelle.



1.3. La taille des plans

La taille des plans est basée sur le découpage de la silhouette humaine. On utilise plus souvent cette notion de plan dans le langage filmique mais il convient également à la photographie pour identifier les différents types de cadrage.

Le plan général (PG)

Le plan général consiste à prendre le sujet dans son environnement général.

Le sujet est donc vu avec un certain recul puisqu'il est intégré à ce grand espace.

C'est le plan idéal pour insister sur l'étendue de l'endroit photographié et sur la forte relation entre le sujet et le lieu où il se trouve.

Il faut utiliser une petite ouverture pour obtenir une zone de netteté qui s'étant du premier à l'arrière plan (grande profondeur de champ).

Le plan d'ensemble (PE)

Le plan d'ensemble est un cadrage plus resserré que le plan général.

Le sujet occupe une plus grande partie de l'image, il est devenu identifiable mais sa relation avec son environnement reste toujours prépondérante.

On utilise, là aussi, une petite ouverture.

Le plan moyen (PM)

Le plan moyen est un cadrage resserré sur le sujet principal.

Il doit apparaître en entier sur la photo.

Dans ce genre de plan, on s'intéresse beaucoup moins au décor.

Il faut soit se rapprocher du sujet soit utiliser une longue focale.

Le plan américain (PA)

Le plan américain consiste à cadrer un personnage à mi-cuisse.

Le décor est secondaire, on va donc isoler le sujet en réduisant la profondeur de champ (grande ouverture,



longue focale).

Il est déconseillé d'utiliser des grands angles qui déformeraient le sujet.

Le plan rapproché (PR)

Il y a deux types de plans rapprochés :

le plan rapproché taille (PRT)

le plan rapproché poitrine (PRP).

On ne voit que la partie supérieure du sujet (coupé à la taille ou à la poitrine comme le nom l'indique).

On utilise là aussi une grande ouverture.

Le gros plan (GP)

Le gros plan consiste à cadrer une partie importante du sujet pour la mettre en valeur.

Le décor est alors inexistant.

Il faut rester vigilant sur les détails car le moindre défaut sera visible sur la photo.

Il est primordial de bien travailler l'éclairage du sujet.

Le très gros plan (TGP)

Le très gros plan consiste à remplir son cadre par une petite partie du sujet (cette partie doit avoir son importance bien évidemment).

On isole donc un détail (une bague de fiançailles par exemple) ou une partie du corps humain (un œil par exemple).

Le photographe va rechercher une forme pure, une texture intéressante.

Il ne faut pas oublier de se mettre en mode macro et de bien exposer son sujet.



2. Les règles de composition

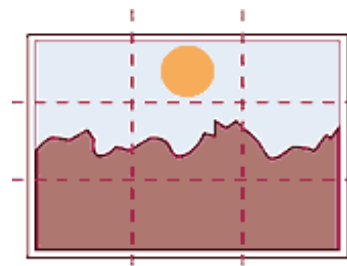
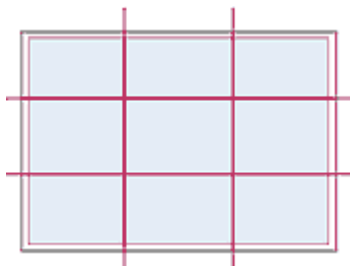
2.1. Nombre d'or et règle des tiers ?

Le placement d'un sujet sur une photo doit obéir à la règle du nombre d'or.

Cette règle d'or a été définie à l'origine par un architecte romain afin d'établir une division inégale et dissymétrique des espaces qui paraîtrait très agréable et esthétique pour l'œil humain.

La règle dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout.

Mathématiquement parlant, 1.618 représente cette proportion idéale.



Concrètement, les formats correspondant à la règle du nombre d'or sont par exemple : 13x21 cm, 18x30 cm, 24x39 cm soit des formats proches des standards de la photographie...

Plus intéressant encore, on s'est servi de ce nombre d'or pour établir des lignes.

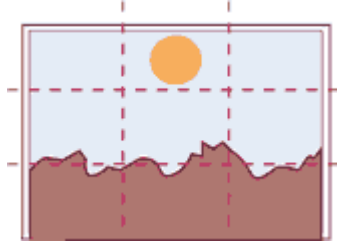
Il en ressort la règle des tiers, qui doit être utilisée pour son cadrage.

La proportion idéale en photographie est donc de 1 tiers pour 2 tiers.

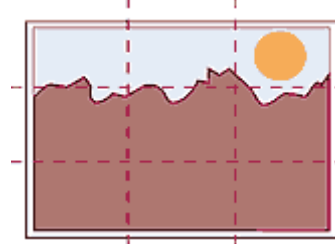
En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo risque d'être plate, sans vie car cela provoquera une symétrie trop monotone, pour dynamiser sa photo et renforcer son esthétisme, il faudra donc veiller à placer le sujet au tiers de son viseur.

Il faut éviter de placer deux éléments importants sur une même ligne de force car ils auraient tendance à s'affaiblir mutuellement.

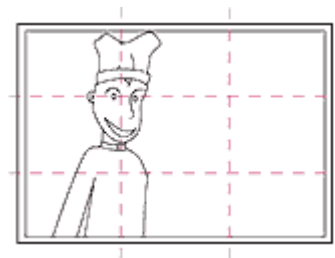
Il faut éviter de centrer la photo...



Mettre plutôt en valeur un élément...



Pour un portrait, ne pas viser pas les yeux



Les intersections de ces 4 lignes font ressortir les points forts de la photo.

Il s'agit en fait des quatre points où l'œil va être le plus attiré, donc les régions où vous devez placer les éléments les plus importants de votre photo (par exemple les yeux d'une personne).

Attention, à l'inverse, de ne pas placer un détail qui n'a pas d'importance sur un point fort car ce dernier parasiterait le sens de votre photo.

Il faut donc placer les yeux sur un point fort et laisser de l'espace dans le sens du regard.

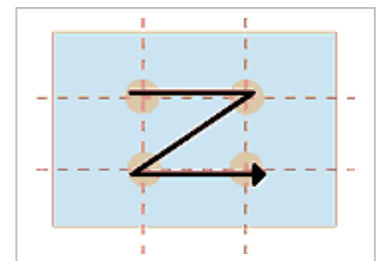
2.2. Lecture d'une image

Des tests scientifiques ont démontré que tous les individus d'une même culture ont le même cheminement visuel.

Donc lorsque l'on découvre une photo, nous avons une structure perceptive commune.

Il va falloir se servir de cette connaissance du mécanisme du regard pour attirer le spectateur de sa photo vers le sujet principal, bref le diriger vers le message important.

L'œil a en fait un champ de vision nette très étroit, il va donc balayer la surface d'une image d'un mouvement continu extrêmement rapide (ce qui donne l'impression de percevoir l'image nette dans sa totalité).



L'œil n'a pas une méthode d'exploration de l'image unique, il est attiré par un certain nombre d'éléments.

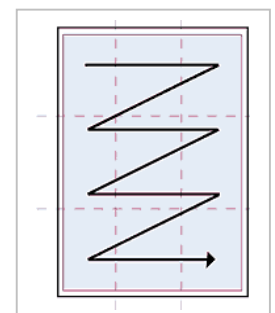
Bien sûr, comme nous l'avons vu précédemment, il est attiré par les points forts de l'image.

Le regard s'attarde aussi sur les zones compliquées de l'image et se dirigera plus facilement vers la forme la plus grande ou la plus proche, il a aussi tendance à s'orienter vers le centre de l'image.

D'autres caractéristiques de certaines régions d'une photo (la netteté, la régularité, le premier plan, les couleurs chaudes...) peuvent également diriger le regard.

Le balayage de l'œil se fait dans le sens de l'habitude culturelle, il aura donc tendance à aller de gauche à droite et de haut en bas.

On appelle ce balayage, la lecture en Z.



Un dernier élément attire l'œil, il s'agit de l'apparence humaine.

Si vous placez une personne dans un décor, le regard va forcément se porter en premier sur le personnage.

Encore plus précisément, c'est le visage qui attire le plus. De même, dans un visage, c'est le regard qui a le plus d'importance.

Enfin, le balayage horizontal explique pourquoi une photographie avec des dominantes horizontales sera reposante pour l'œil (évoque le calme, la profondeur et permet d'élargir l'image) alors que des dominantes verticales seront fatigantes (évoquent la rigidité et permettent d'allonger l'image) et des dominantes obliques seront plutôt agréables et briseront la monotonie !

Les lignes directrices

Une fois que l'on a compris le fonctionnement de l'œil et le balayage qu'il exécute, on en déduit comment attirer l'œil vers l'endroit qui nous intéresse.

Pour cela, on va contrôler les lignes directrices d'une image. Les lignes directrices sont définies par la direction des différents éléments de la photo.

Ici, une multitude de lignes directrices nous emmènent au centre de l'image

Les lignes directrices vont donc déterminer le caractère de l'image et en particulier le rythme.

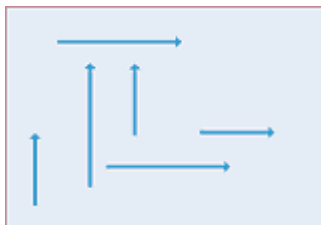
On va obtenir une photo avec un rythme statique si les lignes directrices dominantes sont horizontales ou verticales.

Si les lignes directrices dominantes sont obliques (parallèles ou non), on obtient un rythme dynamique. Briser les lignes obliques entraîne une sensation de rupture, une instabilité.

On peut enfin obtenir un rythme pyramidal si les lignes directrices encadrent le sujet dans un triangle.



Rythme statique



Rythme dynamique



Rythme pyramidal



Attention, les lignes directrices ne doivent pas amener vers des endroits sans sujet ou vers l'extérieur de l'image mais doivent, au contraire, guider l'œil vers le sujet principal.

Composer une photo va donc consister à ordonner les différents éléments et les hiérarchiser. On va ensuite se servir des lignes de forces et des points forts pour placer les bons éléments aux bons endroits et accentuer les lignes directrices pour qu'elles amènent vers le sujet principal.

3. Les éléments à prendre en compte

3.1. Les formes

Il faut placer correctement les formes élémentaires dans une image. Ce placement va donner un certain impact à la photographie. Pour qu'une forme ressorte, il faut qu'elle se détache du fond de l'image. Voilà quelques formes élémentaires et l'impression qu'elles donnent :

Le carré est symétrique et donc donne une impression de calme et de stabilité. Il vaut mieux l'accompagner d'autres formes sinon la photo risque d'être trop plate.

Le triangle ascendant est une forme harmonieuse qui donne une impression de calme et d'équilibre (une base solide). C'est aussi une forme de spiritualité (elle pointe vers le ciel).

Le triangle descendant accélère le mouvement du regard et donne une certaine impression d'insécurité.

Le cercle symbolise l'infini, la douceur, l'harmonie, il donne donc l'impression d'un équilibre parfait

Le rectangle horizontal évoque une atmosphère paisible, le repos mais il peut également donner l'impression de lourdeur et de froideur.

Le rectangle vertical exprime la puissance, la force et la solidarité. Il peut aussi servir à dramatiser une composition.

3.2. L'équilibre et la composition

La composition d'une photo doit également prendre en compte le poids visuel de chaque élément, c'est-à-dire son contexte, sa forme et son contraste afin d'équilibrer son image.

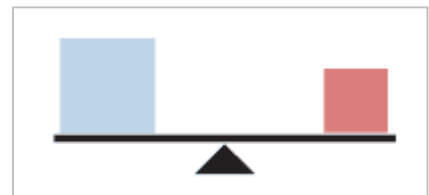
Equilibre des masses

L'impact d'une grosse masse est très important et va monopoliser l'attention au détriment des masses plus petites. La première chose à faire pour équilibrer une image est de compenser les masses entre elles.

Il faut donc prendre en compte plusieurs paramètres :

- Leurs dimensions
- Le placement des masses les unes par rapport aux autres
- Les distances qui les séparent

Il faut savoir que pour un meilleur équilibre, on va placer la plus grande masse vers le bas afin d'asseoir la photo.



Equilibre des tons

Un équilibre des tons s'obtient si un élément de petite taille a autant d'impact qu'un élément de plus grande taille. En fait, l'environnement autour de la plus grande masse doit s'approcher de sa tonalité, ainsi la masse est estompée, elle a moins d'importance.

Equilibre des teintes

De la même façon, il faut que l'élément de petite taille apporte autant d'impact qu'un élément plus grand. Pour obtenir cet équilibre, la teinte de la plus petite masse doit être très forte et marquante.

3.3. Dernières recommandations

- **Sur une image horizontale**, un objet placé à gauche domine au vu du sens de lecture d'une image. Mais la gauche et la droite trouvent également une autre signification.

La gauche va représenter le passé et la droite le futur.

C'est pour cela que beaucoup de photos dont le sujet principal est un personnage vont placer l'individu à gauche avec son regard portant vers la droite (il regarde vers le futur en quelque sorte).

Ce placement est donc porteur de sens.

Prenons l'exemple d'une scène :

Un grand père raconte une histoire à son petit fils.

Si vous souhaitez faire passer ce message, pour que la photo soit facilement compréhensible, il est donc recommandé de placer le grand père vers la droite et l'enfant vers la gauche, le sens de leur regard exprimera à lui seul la différence de génération (le grand père regardera à gauche donc vers le passé, alors que l'enfant regardera vers l'avenir...).

- **Sur une image verticale**, un objet placé en haut aura plus d'impact.

Mais le haut et le bas ont là aussi, une autre signification.

Le bas d'une image représente la matérialité alors que le haut va plutôt rappeler la spiritualité.

- Veiller à laisser une **zone neutre** dans le cadre.

En effet, il vaut mieux laisser une zone vide (sans détails importants) tout autour de la photo.

Cela va donner une sorte de marge (il est recommandé de laisser environ 1/10ème de la largeur et de la hauteur).

- Penser également que ce qui se trouve **hors du cadre** (le hors champ) est aussi important que ce qui se trouve effectivement sur la photo.

Il va falloir jouer avec cette notion afin de placer plusieurs indices qui vont permettre de recréer mentalement cet espace hors de la photo.

Dans certains cas, le fait de ne pas montrer un élément va le rendre encore plus fort car il va laisser libre cours à l'imagination du spectateur.

Pour terminer, ne jamais oublier que la photo doit raconter quelque chose, elle doit faire passer un message, une émotion.

4. Modes et priorités

P S A M... Voilà des lettres gravées sur chaque appareil photo numérique mais beaucoup ne savent pas réellement à quoi elles peuvent bien correspondre.

4.1. Le Mode Auto

L'intérêt du mode auto est, comme son nom l'indique, d'effectuer tous les réglages automatiquement : vitesse, ouverture, balance des blancs, exposition, etc.

Vous n'avez qu'à cadrer et déclencher pour obtenir une photo qui dans 90% des cas sera tout à fait réussie. Bien évidemment ce mode vous limite énormément puisque vous ne décidez rien...

Nous conseillons d'utiliser ce mode lorsque vous débutez ou bien lorsque les conditions sont extrêmement complexes



4.2. Le Mode Programme (P)

Le mode Programme (P) est assez proche du mode auto à l'exception près que vous pouvez apporter quelques modifications. L'appareil photo règle automatiquement la vitesse et le diaphragme et vous laisse la possibilité de modifier, selon les modèles, le réglage de l'exposition, la balance des blancs, le type de lumière ou encore le collimateur AF...

Certains appareils photo numériques possèdent une version du mode P appelée Programme variable et permettant de choisir une combinaison différente de vitesse/diaphragme. En gros vous obtenez toujours une bonne exposition mais vous pouvez privilégier la profondeur de champ (vitesse lente et petit diaphragme) ou bien figer une action (grande vitesse et grande ouverture).

Ce mode est donc idéal pour passer du mode automatique destiné aux débutants à celui des modes à priorités. Il vous guidera tout en vous laissant une certaine liberté de création.



4.3. Le Mode Priorité Vitesse (S ou Tv)

Le mode priorité vitesse (S ou Tv pour les Canon) vous permet de déterminer la vitesse pendant que l'appareil choisit automatiquement l'ouverture la plus adaptée pour obtenir la meilleure exposition possible.

Ce mode va donc vous permettre d'obtenir l'effet que vous souhaitez sur un sujet en action (sport, animaux, enfants...). En effet, vous allez pouvoir geler l'action avec une vitesse rapide (1/500 sec par exemple) ou bien donner une sensation de vitesse (effet de flou) avec une vitesse lente (1 sec par exemple). Bien sûr la profondeur de champ est plus ou moins importante selon la vitesse. Si votre vitesse est élevée, la profondeur de champ sera réduite et inversement.



Notez également que ce mode n'est pas recommandé pour les photographies nocturnes. En effet le mode priorité Vitesse permet de capturer des images qui ont une exposition équivalente à celle que voit l'œil humain, il vous sera donc impossible de vous servir de la vitesse (et donc d'une longue exposition) pour obtenir des images plus lumineuses... Vous serez, dans ce cas, obligé de passer en mode manuel.

4.4. Le Mode Priorité Diaphragme / Ouverture (A ou Av)

Le mode priorité ouverture (A ou Av pour les Canon) appelé également priorité diaphragme (les deux termes sont identiques) va vous permettre de choisir l'ouverture manuellement et ainsi de contrôler la profondeur de champs de votre image. En photographie, la vitesse et l'ouverture sont liées, l'appareil va donc régler automatiquement la vitesse selon l'ouverture que vous aurez choisie.



L'ouverture contrôle la quantité de lumière qui atteint le capteur, les ouvertures les plus petites sont donc associées à des vitesses lentes (pour que l'image ait le temps de se former sur le capteur) et inversement, les grandes ouvertures sont associées à des vitesses rapides. Afin de maîtriser au mieux la zone de netteté de votre image (et donc sa profondeur de champ), il faut toujours garder à l'esprit qu'une grande ouverture (f/2,8 par exemple) permet d'obtenir une profondeur de champ réduite. Une grande ouverture est donc préférable pour les portraits ou pour la macrophotographie. Ainsi vous l'aurez compris, une faible ouverture (f/22 par exemple) vous permettra d'obtenir une grande profondeur de champ, idéale pour les paysages.

4.5. Le Mode Manuel (M)

Le mode manuel (M) est à réserver aux initiés. Dans ce mode vous disposez d'une liberté totale pour régler les paramètres de votre photographie. Vous pourrez donc choisir une vitesse et une ouverture à votre guise en étant guidé ou pas par les informations provenant de la mesure de la lumière.

Ce mode est à conseiller dans deux cas précis :

- Si vous faites de la photo en studio avec un éclairage contrôlé, le mode manuel convient mieux. De même pour des photos au flash.
- Dans des conditions d'expositions spécifiques que vous souhaitez modifier, par exemple une photographie nocturne. Le mode manuel vous permettra de régler votre vitesse et votre ouverture de façon à éclaircir la scène.

